

AU PONT DE POPE LICH

**DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES**

**DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »
UN MONDE (QUI) S'EFFACE in Théâtre en court 4, 2009**

DANS D'AUTRES COLLECTIONS
(en coédition avec la Maison Antoine-Vitez)

AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE, 2005

UNE PUCE, ÉPARGNEZ-LA, 2007

LA CARTE DU TEMPS, 2010

Naomi Wallace

**AU PONT
DE POPE LICK**

(The Trestle at Pope Lick Creek)

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Dominique Hollier

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre

éditions THEATRALES **|| JEUNESSE**

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

Image de couverture : Mathias Delfau

The Trestle at Pope Lick Creek © 2002, Naomi Wallace

© 2010, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).
Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de *Au pont de Pope Lick*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence MCR, Marie-Cécile Renauld, Paris (courriel : info@paris-mcr.com).

ISBN : 978-2-84260-400-4 • ISSN : 1629-5129

« *Rien ne va seul en ce monde.* »

Percy Bysshe Shelley
in *Philosophie de l'amour*

PERSONNAGES :

PACE CREAGAN, une jeune fille de dix-sept ans

DALTON CHANCE, un garçon de quinze ans

GIN CHANCE, la mère de Dalton, quarante et un ans

DRAY CHANCE, le père de Dalton, quelques années de plus que Gin

CHAS WEAVER, un geôlier, le père de Brett, petite cinquantaine

ÉPOQUE : 1936

LIEU : Une petite ville. Quelque part aux États-Unis.

Note : Les accents des personnages doivent être le plus « neutres » possible, un accent de « quelque part ».

DÉCOR : Décor minimaliste et non réaliste.

Prologue

Noir. Puis nous voyons Dalton assis sur un tabouret au lointain, dans un coin. Nous ne voyons que son dos. À côté de lui, une petite bougie. Dalton se sert de la flamme pour faire des ombres chinoises. Nous voyons les ombres mais nous ne discernons pas ce qu'elles représentent.

DALTON.– Ça c'est un. Cheval.

Il fait une autre ombre avec ses mains.

Ça c'est un cygne. Non. Pas un cygne, merde. Un faucon. Oui. Un faucon. Non. Il n'y a pas de serres. C'est un canard.

Il fait une autre ombre.

Maintenant c'est un crabe. Voilà les pinces. Mais mince. On dirait un bouc. Avec une barbe.

Il fait encore une ombre. Pace apparaît. Elle est là, mais pas là. Elle se tient derrière Dalton.

PACE.– Ce n'est pas un bouc, Dalton Chance. Réfléchis un peu. C'est un oiseau. Un pigeon. Comme ceux qui vivent sous le pont.

*Dalton se retourne lentement et scrute l'obscurité.
Il ne voit pas Pace, bien qu'elle soit visible pour
nous. Il l'appelle doucement.*

DALTON.- Creagan? Pace Creagan? C'est toi?

Il se lève. Il crie dans sa direction.

Va-t'en au diable, Pace Creagan!

Pace renverse la bougie, et c'est le noir.

ACTE 1

Scène 1

Quelques mois plus tôt. Deux jeunes, Pace et Dalton, font la course jusque sous le pont de Pope Lick Creek. Pace y arrive la première. Ils ont couru et sont tous les deux essoufflés.

DALTON.- Tu es partie en avance !

PACE.- Nan. C'est toi qui n'as pas de poumons dans ta petite poitrine. Écoute-moi ce bruit de crécelle.

DALTON.- Je ne fais pas un bruit de crécelle.

PACE.- Si. Qu'est-ce que t'as là-dedans ? Une poignée de clous.

DALTON.- Je me suis tordu la cheville.

PACE.- C'est ça, c'est ça.

DALTON.- Alors c'est là ?

Ils regardent au-dessus d'eux.

PACE.- Oui.